



ANIMALE

des agneaux en juin

LLAN, Services de cam-
a de l'industrie ani-
e, Ottawa.

eaux de printemps pré-
jusqu'à \$12.00 les cent
nt ainsi la place impor-
nde d'agneaux occupe
e du détail au Canada.
le prix des agneaux
es parcs est monté d'un
nts la livre au commen-
er, à un maximum de
ivres pendant les deux
es de mai.

aux dans les boucheries
de détail au Canada a
plus régulière en 1934
tre année précédente.
es agneaux fraîchement
emment pour beaucoup
ment de la demande.
du Canada l'offre d'a-
paraît être un peu supé-
es années précédentes;
les bons prix offerts ont
tivitateurs à donner plus
paration de ces animaux
Nous avons également
cultivateurs surveillent
ché et vérifient les poids
que les agneaux ont
voulu, ils sont enlevés
expédiés au marché par
ion; ce service permet
aux cultivateurs de ven-
séparément aussi bien

deux mois qui vont sui-
de viande d'agneau ne
enter à cause des tou-
entions et du fait que la
urne naturellement vers
s légères et plus saines
La plupart des centres
chèteront des agneaux
ferme, surtout lorsque
t situés au milieu d'un
e. Le manque de pluie
rages dans l'ouest et le
ario et a causé une liqui-
aux légers et non à point
agneaux ont exercé un
t sur les prix, mais le
rmit dès que la qualité
us conseillons aux culti-
fier les poids soigneuse-
n'expédient jamais d'a-
moins de soixante-dix
rme. A mesure que la
un poids de 80 livres est
le à 70 livres.

ai ont été générales dans
Canada ont fait un grand
ages et il y a tout lieu de
prix et la qualité des
en s'améliorant. Les prix
er si les ventes sont faites
Il faut cependant s'atten-
issement à mesure que la
ce et que la quantité
te augmentera. La situa-
de l'agneau, en autan
juger, soutient bien la
ec celle des autres viandes
ion favorable devrait se
l'été.

raîne est à peu près termi-
ion de Montréal. On rap-
pages locaux assez étendus
s dans les potagers et les
Cependant dans les cen-
on organisés la lutte contre
oursuit effectivement. On
dommages locaux par la
ille du Richelieu.



Volume XXII—Henri Gagnon, Président,

QUÉBEC 19 JUILLET 1934

Frs Fleury, Gérant,—Numéro 29

D'une semaine à l'autre

ON peut prévenir les pertes de fertilité du fumier de ferme en se servant de lièvre, de planchers imperméables, de citernes recouvertes, et en mettant le fumier en terre aussi rapidement que possible.

LES ministères fédéral et provincial de l'Agriculture seront représentés dans le bureau des Commissaires de l'Exposition provinciale de Québec par MM. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la ferme expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, et Adrien Morin, chef du Service de l'Industrie animale à Québec.

Les travaux préparatoires sont poussés avec beaucoup de célérité et nous entrevoyons qu'avec la coopération de tous les groupements, l'exposition de septembre prochain sera couronnée de succès.

La proclamation des vainqueurs du concours du Mérite Agricole constitue chaque année l'un des événements particulièrement notables de notre Exposition provinciale. Comme par les années passées l'honorable ministre de l'Agriculture de Québec entend donner beaucoup d'éclat à cette grande manifestation en l'honneur de la noble chevalerie terrienne. Son Eminence le cardinal archevêque de Québec, son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, l'hon. E.-J. Patenaude, le Premier ministre, l'hon. M. Taschereau, ainsi que l'hon. M. Weir, ministre de l'Agriculture à Ottawa, ainsi que d'autres personnalités ecclésiastiques et civiles, seront les invités d'honneur à cette grandiose démonstration.

Les juges poursuivent en ce moment leur travail d'inspection chez les fermiers qui, au nombre de plus de cent, participent au concours 1934. Il semblerait d'ajouter que le public est anxieux, bien naturellement, de connaître les champions d'un concours aussi sérieux où les participants sont appréciés selon leur habileté à exploiter un domaine agricole profitablement. Le lecteur doit comprendre par là que l'examen des juges est des plus sérieux et que celui-ci porte sur tous les départements de la ferme sans exception.

Le diplôme du Mérite Agricole représenté de ce fait un certificat de mérite exceptionnel que le cultivateur assez heureux de l'obtenir conserve avec une fierté bien légitime.



HATEZ-VOUS D'EN PROFITER

Les lecteurs de ce journal qui doivent des arrérages d'abonnement et désirent se prévaloir de l'avantage que nous leur avons offert en adressant nos factures d'abonnement doivent se hâter de régler d'ici le

25 JUILLET PROCHAIN
dernier sursis que nous accordons afin d'en accommoder le plus grand nombre possible.

L'ADMINISTRATION.

Faisons-le plutôt pour les nôtres

Plein de bon sens cet article de notre confrère de l'Événement ou sujet d'un appel qu'aurait lancé le Prince de Galles, en faveur de l'établissement, en Angleterre, de fermes-école où l'on préparerait avec soin les enfants anglais à l'émigration. Le confrère s'exprime ainsi:

"Les journaux anglais publient avec grand déploiement d'art typographique un appel du Prince de Galles en faveur de fermes-école où l'on préparerait avec soin les enfants anglais à l'émigration. C'est admettre qu'ils sont de trop en Angleterre, et que leur patrie n'a rien de mieux à leur ménager que l'exil. Sans doute, si le Canada doit un jour, de gré ou de force, recevoir quelques dizaines de mille de ces malheureux, il vaut mieux, au point de vue canadien, qu'ils soient prêts à vivre de l'agriculture. Mais l'on sait que l'agriculture n'enrichit actuellement personne en notre pays. Et si l'avenir doit apporter quelque réconfort à la classe la plus nombreuse de la nation canadienne, il conviendrait d'assurer à ses propres enfants les avantages qu'on prétend donner aux enfants deux fois abandonnés par leurs

parents et par leur patrie, enfants au sort malheureux desquels le Prince de Galles veut bien s'intéresser. Par l'éducation familiale qu'ils reçoivent et par l'instruction pratique qu'on peut leur donner, par leur rusticité et leurs qualités ataviques, par leurs aspirations même, les fils de nos agriculteurs seront toujours les colons les plus désirables que nous pourrions placer sur nos terres inoccupées. De tous les projets et les subsides que l'Angleterre vote pour se débarrasser, à nos dépens, de son trop plein de population, nous devons tirer une leçon de prévoyance et d'énergie nationales. Prenons la ferme résolution de résister à toute politique d'immigration que Londres et ses suppôts voudraient nous imposer. Préparons-nous à mieux servir les intérêts de la race en prévenant l'émigration de nos enfants les plus courageux. Soyons certains que, chaque fois qu'il entre un étranger en ce pays, fût-ce un orphelin anglais, il prend la place d'un enfant du sol et vient aggraver tous nos problèmes. La politique d'émigration britannique va à l'encontre des intérêts nationaux des Canadiens."

L'industrie laitière au Royaume-Uni

Au retour du voyage qu'il a fait en Europe à l'occasion du congrès mondial d'Industrie laitière tenu cette année à Rome, notre commissaire d'industrie laitière canadien, M. J.-F. Singleton, a fait certaines déclarations qui ont une signification toute particulière pour nous, en raison du fait que le marché anglais est considéré comme le plus important que nous ayons pour nos beurres et fromages.

Il est heureux de constater, ainsi que le lecteur le notera, que nos méthodes de classification sont hautement approuvées par l'acheteur et le consommateur anglais. Quant à la qualité du fromage canadien, il est particulièrement heureux de noter qu'elle est bien appréciée, parce que satisfaisante au point que les importateurs n'ont aucune recommandation à faire en vue de son amélioration.

Certaines mesures adoptées par le gouvernement britannique en ce qui concerne l'écoulement du lait produit au Royaume-Uni, la production moyenne par vache ayant été considérablement augmentée, peuvent influencer considérablement ce marché. Depuis sept ans, la production moyenne de lait par vache a augmenté de 750 lbs., d'où un surplus de lait pour la vente estimé à 20% durant l'hiver et à 40% durant l'été.

Etant donné les difficultés auxquelles a donné lieu l'écoulement de ce surplus de production il a été construit et l'on continue d'établir, dans le nord de l'Angleterre, de nouvelles fromageries pour résoudre ce problème de surproduction locale.

Nous reproduisons textuellement à titre documentaire le rapport de M. J.-F. Singleton en ce qui a trait à cette

nouvelle initiative de la Commission du Commerce de lait britannique:

"Le lait employé pour la fabrication du fromage dans les fromageries anglaises est sous le contrôle de la Commission du Commerce du lait, mais le lait converti en fromage sur les fermes échappe à ce contrôle, aussi une bonne partie du lait qui servait à la fabrication du fromage sur les fermes est passé sous le contrôle de la Chambre du Commerce du lait. Pour encourager la production du fromage le Gouvernement anglais se propose actuellement de prêter à cette Commission \$7,500,000 afin de stabiliser, à partir d'aujourd'hui jusqu'au 31 mars 1935, le prix du lait pour la fabrication du fromage à 5d (10 cents) le gallon en été et à 6d. (12 cents) le gallon en hiver. Le Gouvernement anglais se propose également de prêter une autre somme d'argent pour stabiliser aux mêmes niveaux les prix du lait pour la fabrication du fromage pendant l'année finissant en 1936. Si, à cette époque, la valeur du lait pour la fabrication du fromage a atteint un niveau qui dépasse quelque peu le prix stabilisé que nous venons de mentionner, la Commission doit se faire rembourser ce prêt, mais si le commerce du fromage n'a pas alors fait de progrès suffisant pour faire monter la valeur du lait à un niveau suffisamment élevé, le prêt ne doit pas être remboursé et devient un subside direct.

"Le beurre et le fromage arrivent en quantités plus grandes que jamais sur les marchés du Royaume-Uni et tant que les approvisionnements domestiques et importés resteront aussi considérables qu'ils le sont actuellement, il est difficile que le marché puisse enregistrer des hausses tant soit peu appréciables."

CHOSSES D'UN AUTRE SIECLE

Ce que les vieux lisaient

Utilité de la sciure de bois

La sciure de bois est une matière végétale, et par conséquent elle ne peut manquer d'entrer avec profit dans la composition des fumiers d'étable. On emploie avec avantage les feuilles sèches, les genêts, les bruyères et autres débris de végétaux: pourquoi les sciures ne joueraient-elles pas le même rôle?

Le meilleur système consiste donc à mettre la sciure de bois sous les animaux, en la mélangeant avec la paille; elle s'imprègne alors de purin, elle se décompose peu à peu, et constitue par conséquent ainsi un excellent engrais qui se trouve dans les meilleures conditions d'assimilation pour les plantes.

La sciure et particulièrement celle provenant des bois résineux, agit d'un côté comme élément fertilisant, et de l'autre elle contribue à l'assainissement des étables. C'est là du moins ce qui a été constaté par tous ceux qui en ont fait usage jusqu'à ce jour. Les vaches dans la litière desquelles on mélange de la sciure de sapin ne prennent jamais des enfures du pis, maladie très commune après le vêlage, et qui cause une grande perte de lait, c'est aussi un excellent préservatif de l'enflure de la mamelle des vaches.

Les porcs prennent souvent une maladie à laquelle on donne le nom de *mal des jambes*: on guérit ordinairement ce mal en plaçant des branches de sapin sous l'animal, et en lui frictionnant les jambes avec de l'essence de térébenthine. La sciure de bois de sapin employée comme litière pour les porcs donnerait peut-être les mêmes résultats; c'est un essai à faire.

Dans tous les cas il faut bien se garder de laisser perdre la sciure de bois, car cette sciure contient, comme le bois lui-même, une assez forte quantité de sels alcalins qui font presque toujours défaut dans le fumier d'écurie, ou qui ne s'y trouvent pas en assez grande quantité. Et puis, comme nous l'avons déjà dit, le bois fournit des éléments organiques précieux.

Gazette des Campagnes, 10 juin, 1868.



Nous coupons le dollar en deux!

Tous les abonnés qui règlent leur abonnement dans les 30 jours suivant la date d'expiration GAGNENT DU 50%

en se prévalant de notre prix spécial d'abonnement

50c PAR ANNEE

et peuvent s'acquitter de leur arrérage au même taux, tous ceux qui régleront avant

LE 25 JUILLET

L'ADMINISTRATION.